

# ...mais un échec total sur les plans de l'architecture et de l'urbanisme

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **39-40 (1967)**

Heft 7

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-126276>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**USA: trente millions de nouveaux logements urbains...**

## **... mais un échec total sur les plans de l'architecture et de l'urbanisme**

26

Celui qui juge l'effort entrepris par les Etats-Unis, depuis la deuxième guerre mondiale, dans le domaine de la construction de logements demeure perplexe. Près de trente millions de logements ont été réalisés en deux décennies dans le secteur non agricole du pays mais l'aspect extérieur, souvent laid, des nouvelles habitations, et leur implantation désordonnée, sans le moindre plan d'aménagement, révèlent un échec sur les plans de l'urbanisme et de l'architecture. Dans le dernier numéro de l'«Observateur», l'OCDE publie un article d'un architecte new-yorkais, Peter Blake, rédacteur en chef d'«Architectural Forum», qui exprime ses opinions personnelles sur la construction, l'équipement, l'aspect esthétique et la planification de l'habitat et des zones résidentielles aux Etats-Unis.

Si, depuis 1945, les Américains ont construit chaque année 1,5 million de logements par an – et pourraient reloger à l'heure actuelle toute la population de la France et de l'Allemagne fédérale réunies – il ne faut pas perdre de vue que durant les années 1961-1965 ce sont la Suède, l'Allemagne fédérale et la Suisse qui ont atteint le rythme de production le plus élevé, compte tenu de leurs populations respectives. L'augmentation nette, déduction faite de la démolition, a en effet atteint 9,4 logements pour 1000 habitants dans ces trois pays européens, en 1963, contre 8,6 logements aux Etats-Unis.

Le volume de l'effort entrepris par les Américains est néanmoins frappant, d'autant plus qu'il a été entrepris avec une aide directe très réduite des pouvoirs publics. La proportion d'unités de logement construites par le secteur public a rarement dépassé 5% du total annuel. En revanche, tant le Gouvernement fédéral que les Etats et les collectivités locales ont accordé un puissant soutien indirect aux constructeurs, mettant en œuvre divers programmes destinés à simplifier le financement hypothécaire, l'acquisition de terrains, etc. Il est intéressant de relever que le coût unitaire des logements construits ces dernières années par les pouvoirs publics, si peu nombreux soient-ils, était bien supérieur au coût unitaire des logements construits par le secteur privé dans les mêmes régions, à la même époque et suivant les mêmes normes de qualité.

Malheureusement, si le chiffre cité fait impression, Peter Blake rappelle que ces 30 millions de logements ont probablement absorbé une superficie supérieure à celle de la Belgique tout entière, sans que l'on se soit penché autrement que d'une manière occasionnelle sur le pro-

blème de l'aménagement du territoire. A cause de ce manque de prévoyance, les Etats-Unis se trouvent maintenant aux prises dans toutes ces zones urbaines, avec des crises de transport quasi insolubles.

La moyenne annuelle de 1,5 million de logements construits au cours des vingt dernières années se répartit dans l'ensemble comme suit: les deux tiers environ sont des pavillons pour une ou deux familles et le tiers restant des appartements, y compris les petits immeubles divisés en appartements, avec jardins particuliers. La qualité de ces logements a beaucoup varié au cours de la même période. Jusqu'en 1950, la crise du logement était si aiguë aux Etats-Unis que les constructeurs avaient coutume d'affirmer qu'ils pouvaient «vendre n'importe quel banc de square avec un toit dessus». Les maisons de banlieue étaient bien souvent de qualité déplorable: mal construites, mal équipées, mal finies.

Aux environs de 1955, la qualité matérielle des logements américains s'est nettement améliorée. Cuisines parfaitement équipées, chauffages de première qualité, système de ventilation et même de climatisation devenaient courants. En outre, de plus en plus d'éléments de l'ossature des maisons ou des appartements étaient fabriqués sous contrôle en usine ou dans des ateliers souvent installés provisoirement sur le chantier, au lieu d'être produits à pied d'œuvre: huisseries de portes et de fenêtres, murs pour les cloisons, colonnes de tuyauterie, etc. L'Américain pouvait choisir entre plusieurs types de logements parmi les mieux équipés et les mieux construits du monde. Il est vrai que les futurs propriétaires ou locataires étaient devenus très difficiles dans leur choix, nombre d'entre eux en étant à acheter ou à louer leur deuxième logement depuis la guerre et sachant distinguer ce qui fonctionnait de ce qui ne fonctionnait pas.

### **Un style néo-américain japonais**

Si la qualité technique de la construction – bien qu'aucun effort notable n'ait été entrepris pour normaliser les dimensions des multiples éléments fabriqués par de nombreuses entreprises différentes – s'est remarquablement améliorée, on ne peut guère en dire autant de la qualité architecturale. Un important constructeur californien estimait qu'une maison construite pour être vendue devait avoir un intérieur entièrement moderne, mais que cet intérieur pouvait être abrité par une carcasse de n'importe quel type susceptible de faciliter la vente; une carcasse qui semblait sortie d'un conte de Grimm, style